



Dominique d'Acher
Les chantiers organiques
de l'inachevé

du 27 novembre 2021 au 4 avril 2022
Orangerie des Musées de Sens

135 rue des Déportés et de la Résistance

www.musees-sens.fr
www.ville-sens.fr



Inachevé : avec ce mot s'ouvrent les expositions rétrospectives consacrées à Dominique d'Acher à Sens à Dole, mot presque incongru pour accompagner un regard sur une œuvre close, et pourtant si juste. Inachevé, comme l'œuvre même de cette femme artiste dont tous les indices laissent à penser que, au moment de sa soudaine disparition, s'ouvrait à elle une nouvelle phase de maturité et d'apaisement intérieur.

Après la grande rétrospective consacrée à Gérard Schlosser en 2013, les musées de Dole et de Sens ont souhaité s'associer à nouveau autour de la personnalité de Dominique d'Acher et de ses œuvres fortes. Cette collaboration s'inscrit dans le vaste mouvement de (re)découverte de la place des femmes dans l'art des XX^e et XXI^e siècles. A la suite des présentations respectives de l'œuvre de Dominique d'Acher à Sens puis à Dole, une troisième exposition se déroulera à Lyon, accueillie par la Galerie Henri Chartier.

Ce faisant, l'équipe des Musées de Sens continue à présenter à mieux faire connaître les artistes du Nord de l'Yonne. Possédant une ferme près de Saint-Léger-de-Fougeret dans le Morvan de 1967 à 1984, Dominique d'Acher finira par installer son atelier à Cruzy-le-Châtel dans l'Yonne en 1986. Les Musées de Sens avaient également accueilli, en 2019, la première rétrospective consacrée à Hélène Guinepied, une autre artiste méconnue du début du XX^e siècle.

Sous l'égide de Samuel Monier et Jacques Py, ce sont les étapes successives et nombreuses de l'art de Dominique d'Acher qui

sont présentées sur les cimaises des trois lieux. Il s'agit d'histoire de l'art, bien sûr, mais aussi d'engagement culturel de la part de nos collectivités, en s'engageant ainsi dans la présentation d'un parcours de vie unique, qui a donné naissance à une œuvre puissante, parfois difficile, mais unique elle aussi. Elle mérite en tout cas d'être donnée à voir au plus grand nombre, et c'est à quoi nous vous invitons à l'Orangerie des Musées de Sens à compter du 27 novembre.

Véronique Frantz
Adjoint délégué à la culture et à la mise en valeur du patrimoine de la ville de Sens



Dominique d'Acher, *L'Ange exterminateur*, 1979, Gouache sur papier, 32,4x25cm, cl. Pierre Guenat

Dominique d'Acher

Les Chantiers organiques de l'inachevé

Démarrer un cycle d'expositions consacré à une artiste par un florilège de ses œuvres graphiques affirme l'ambition attachée à une telle pratique. En parallèle à un parcours en peinture reconnu de son vivant, Dominique d'Acher (1929-1991) après des approches expérimentales, s'est investie totalement par un style personnel et original dans ses œuvres sur papier. Cet ensemble autonome et conséquent au sein de sa création justifie pleinement l'événement que lui consacre les Musées de Sens.

Le parcours de l'exposition, composé d'une centaine d'œuvres, est construit selon une trame essentiellement chronologique. Il témoigne de la construction progressive d'une écriture qui fera la singularité de cette artiste à partir des années 1960-1970. Afin de rendre compte de l'évolution de sa démarche, l'accrochage présentera dans chaque section, conjointement à une peinture représentative de la période, un ensemble de dessins, de collages ou de gouaches, accompagné de recherches graphiques préparatoires ou de déclinaisons du thème représenté. Nous pouvons suivre Dominique d'Acher, d'abord depuis sa formation au sortir de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au milieu des années 1960. Après avoir repris à son compte certains aspects des écritures esthétiques du moment, en compagnie



Dominique d'Acher, *Portrait de la jeune fille*, 1962, Encre de chine, 65x50cm, cl. Pierre Guenat

de ses complices des Beaux-Arts, Bernard Réquichot (1929-1961) et Jean Criton, qui deviendra son compagnon, elle se libère progressivement des influences de ses années de jeunesse.

Dominique d'Acher

Les Chantiers organiques de l'inachevé

S'investissant dans la recherche d'une figuration qui questionne les limites de la représentation, le parcours présente ensuite l'étendue de son registre graphique pour aboutir à l'affirmation d'un style personnel, avec l'utilisation privilégiée de la gouache à partir de la fin des années 1960. Au-delà de la souplesse d'exécution de ce médium, dans une décennie inaugurée par les manifestations de mai 68 et les revendications féministes, Dominique d'Acher développe un itinéraire en parallèle à son cheminement de peintre. Sans jamais reproduire ses toiles ni faire œuvre préparatoire pour de futurs tableaux, la figure de « Big Brother », chère à l'artiste, est néanmoins un précieux fil conducteur qui relie les deux versants de sa création. Les personnages mis en scène dans ses gouaches sont réduits à des figures inquiétantes engluées dans des

réseaux inextricables de lignes sinueuses. Ils s'imposent par la frontalité troublante d'un face-à-face inquisiteur.

En réalité, le véritable sujet est l'univers introspectif de l'artiste, son inconscient auquel elle fait appel pour faire surgir des images insolites sur le papier. Le vocable de « Petit théâtre de l'inconscient » sous lequel Dominique d'Acher a réuni par la suite ces œuvres sur papier illustre cette approche pénétrante de l'art. L'artiste a ainsi investi grâce à la concision et la dimension incisive des arts graphiques un large champ exploratoire. Pareil à un voyage intérieur profond aux confins de territoires secrets, l'inexprimable a repris ses droits en faisant vaciller les fondations de l'être jusqu'à un seuil de non-retour, mais toujours plus près des « chantiers organiques de l'inachevé ».



Dominique d'Acher, *Le Carnaval et la grotte de Platon*, 1985, Acrylique sur toile, 89x130cm, cl. Musées de Sens - E.Berry

L'exposition Dominique d'Acher. Les Chantiers organiques de l'inachevé est présentée successivement à Sens, Dole et Lyon

- Orangerie des Musées de Sens : 27 novembre 2021 au 4 avril 2022
- Musée des Beaux-arts de Dole : 15 avril au 28 août 2022
- Galerie Henri Chartier à Lyon : 6 octobre au 12 novembre 2022

Biographie



1929. Dominique Bouvier d'Acher (née Marguerite) naît à Paris dans une famille aux valeurs traditionnelles, et originaire d'Ardèche.

1940. Pendant la guerre, Dominique d'Acher est pensionnaire à l'institut Sainte-Anne, à Valence, où elle reçoit une éducation religieuse stricte contre laquelle elle se rebelle.

1945. De retour à Paris, elle fréquente l'École de l'Union des Arts Décoratifs avant de suivre, à l'école municipale du Vert-Bois, l'atelier dirigé par les peintres Jean Lombard et Jean Marzelle jusque vers 1953. Première exposition collective avec le « Groupe du Vert-Bois » à la galerie Breteau en 1950.

1951. Rencontre Jean Criton et Bernard Réquichot à l'École des Beaux-Arts de Paris. L'année suivante, elle est reçue au concours d'entrée de l'École. Elle y fréquente sans conviction l'atelier du peintre Raymond Legault, auquel elle préfère l'enseignement de l'anatomie et de la chimie des couleurs. Dominique d'Acher s'intéresse plus particulièrement aux œuvres de Fautrier, Dubuffet, Michaux et Wols.

1953. Mariage avec Jean Criton. Ils mènent une vie de bohème boulevard des Batignolles.

1956. D'Acher découvre une nouvelle génération d'artistes gestuels, Georges Mathieu, Jean Messagier, Jean-Paul Riopelle, Mark Tobey et Jackson Pollock.

1957. Achat d'une maison à Viens (Luberon). D'Acher y peint de grands formats aux mouvements colorés, des paysages abstraits dans les tonalités neutres de pigments lancés sur la toile ou malaxés avec la matière fraîche. L'art informel continue de l'influencer, elle évolue vers un langage plastique avec une forte réduction chromatique.

1959. Après les séries de peintures gestuelles, mi-abstraction lyrique mi-paysage, la figure réapparaît progressivement.

1962. La famille emménage rue Pierre-Mille à Paris. Pierre Restany lui propose d'intituler la

série de dessins à l'encre de Chine les *Dessins du delirium tremens*. L'œuvre évolue vers des univers de plus en plus colorés et des formes viscérales.

1965. Affirmation d'une figuration singulière fondée sur une expérience intuitive de l'art. Elle assiste aux happenings de l'American Center de Paris qui confortent son intérêt pour l'anatomie et le corps. Elle participe à la Biennale de Paris.

1967. La maison du Vaucluse est revendue pour une ferme isolée au lieu-dit « Ronon » dans le Morvan, plus proche de Paris. Début de *Scènes de la vie enfouie* qui forment par la suite *Le Petit Théâtre de l'inconscient*.

1968. Engagement dans le champ social et par la suite dans les milieux féministes. Les événements contestataires font naître les *Scènes de la vie resurgie*.

1969. Première exposition à Lyon à la galerie de Paul Gauzit, *Le Lutrin*, où son œuvre est appréciée des critiques. Plusieurs personnages font leur entrée dans ses peintures. « Pour moi, tout ce qui est vertical et horizontal est créé par l'homme pour soutenir sa structure molle ».

1971. Acquisition d'un appartement rue Saint-Marc à Paris. Elle se lie avec des critiques et des écrivains, en particulier Gérard Gassiot-Talabot, Anne Tronche, Alain Jouffroy, personnalités collaborant à la revue *Opus International*.

1972. Exposition à la galerie Alphonse Chave à Vence.

1973. Les participations à des expositions à l'étranger se font plus fréquentes : Bruxelles, Damas, Darmstadt, Madrid, Milan, New-Dehli, Prague.

1976. Intérêt pour la psychanalyse.

1984. La ferme de Ronon dans le Morvan est vendue.

1986. Achat d'une maison à Cruzy-le-Châtel (Yonne), région découverte à l'occasion de participations aux expositions *Les Chemins de la création* organisées par Louis Deledicq.

1991. Le 25 octobre, Dominique d'Acher décède lors du vernissage de sa rétrospective *Parcours 1960-1991* à la galerie Dorfmann-Roux, à Paris.

Expositions individuelles

* édition d'un catalogue

1965

Peintures, Galerie Valérie Schmidt, Paris

Peintures et collages récents, Galerie de la Librairie anglaise, Paris

1967

Cœur et quincaillerie, Club des poètes, Paris

1969

Les Divagations de la lune, Galerie Jacques Casanova, Paris

Critton (sic) et d'Acher, peintures, Salle Louis Laffont, Dargoire (avec Jean Criton)

1970

Peintures et gouaches, Galerie Le Lutrin, Lyon

1972

Peintures, gouaches, Galerie Le Soleil dans la tête, Paris

Dominique d'Acher. Peintures, gouaches, collages, Galerie Alphonse Chave, Vence *

1973

Galerie Le Lutrin, Lyon

Maison de la Culture, Colombes (avec Isabelle Waldberg)

1975

Peintures et gouaches, Galerie L'Oeil de bœuf, Paris

Maison des Arts, Thonon-les-Bains

1976

Scènes de la vie enfouie, huiles et gouaches, Galerie Convergences, Nantes

1977

Identité-Identifications, Galerie Claude Jongen, Bruxelles *

1979

Peintures et gouaches de d'Acher, Galerie L'Oeil de bœuf, Paris

Kiripol et d'Acher, Galerie du Centre culturel et chorégraphique, Paris (avec Kiripol)

1984

Les Grandes Étapes, Galerie Gerry Sallant, Paris (avec Jean Criton) *

Galerie L'Oeil de bœuf, Paris

1985

Le Petit Théâtre de l'inconscient, gouaches 1968-1985, Galerie municipale Mossa, Nice

1991

Parcours 1960 / 1991, Galerie Patricia Dorfmann et Laurent Roux, Paris *

1992

Hommage à Dominique d'Acher, Salon de Mai, Galeries nationales du Grand-Palais, Paris *

2010

Dominique d'Acher. Rétrospective, Musée d'Art et d'Histoire, Abbaye Saint-Germain, Auxerre *

2018

Dominique d'Acher. Scènes de la vie enfouie, Espace culturel de Gurgy

2021-22

Dominique d'Acher. Les Chantiers organiques de l'inachevé, Orangerie des Musées de Sens, Musée des Beaux-Arts de Dole, Galerie Henri Chartier à Lyon *



Fabienne Dumont, Chloé Leroy, Samuel Monier, Jacques Py
Dominique d'Acher.

Les Chantiers organiques de l'inachevé

144 p, Silvana editoriale. 25 €

Catalogue de l'exposition, coproduit par les Musées de Sens et le musée des Beaux-Arts de Dole, avec le partenariat de la galerie Henri Chartier.

Les Musées de Sens

Depuis 1985, l'ensemble des collections sénonaises, appartenant à la ville de Sens, la Société archéologique et l'État, sont réunies dans l'ancien Palais des archevêques qui communique avec le Trésor de la cathédrale Saint-Étienne, jouxtant l'aile Henri II. Le Trésor de la cathédrale Saint-Étienne, l'un des deux plus riches de France avec celui de Sainte-Foy-de-Conques, renferme de célèbres collections, dont deux remarquables tapisseries du XV^e siècle : celle dite des Trois couronnements et l'Adoration des mages ; des ivoires, des émaux et de précieuses pièces d'orfèvrerie.

Dans la partie Préhistoire, ces collections archéologiques remarquables témoignent d'une activité foisonnante dans le nord de l'Yonne à cette époque, avec entre autres le Paléolithique, la Révolution néolithique et les âges des Métaux. Par ailleurs, les

stèles funéraires, mosaïques, sculptures, la reconstitution d'une façade de thermes, constituent l'un des points forts du musée. Ces richesses gallo-romaines donnent une dimension humaine de la cité d'Agedincum (Sens) durant cette période (entre le I^{er} et le III^e siècle ap. J.-C.).

La partie réservée aux Beaux-Arts n'est pas en reste avec une galerie d'apparat nommée salle du Jubé. En 2008, cet ensemble a été enrichi par une donation exceptionnelle de la famille Marrey (bronzes d'Auguste Rodin, peintures flamandes signées Pieter Bruegel, et *La Visite à la ferme* de Louis Watteau de Lille...). Dans la salle de peinture, l'éclectisme est de mise avec des tableaux du XV^e au XIX^e (Guido Reni, Rochegrosse...) ainsi que des œuvres contemporaines (Louttre.B, Gilles Marrey...).

Le Palais synodal

Construit par Gauthier Cornut au XIII^e siècle et restauré par Viollet-le-Duc au XIX^e siècle, ce bâtiment contigu à la Cathédrale abritait au rez-de-chaussée le tribunal ecclésiastique ou Officialité, ainsi que des cachots médiévaux. À l'étage, la salle synodale qui accueille désormais des expositions estivales d'envergure, rappelle la tenue de synodes importants (assemblées d'évêques et réunion de dignitaires ecclésiastiques de haut rang).

La cour du Palais synodal

La cour est aujourd'hui encadrée par quatre bâtiments : le Palais synodal, la cathédrale Saint-Étienne et le Palais des archevêques, actuels Musées de Sens. La cour a longtemps été séparée en deux, avec d'un côté le jardin de l'archevêque et un passage qui lui était réservé menant à la Cathédrale. Entre 1982 et 1984, elle a fait l'objet d'une campagne de fouilles archéologiques ayant entre autres mis

au jour un vestige d'habitat gallo-romain conservé *in situ* dans les salles souterraines des Musées.

L'Orangerie des Musées de Sens

Au XVIII^e siècle, l'Orangerie servait à protéger, durant la période hivernale, les orangers qui décoraient les cours et jardins de l'archevêché en été. Ce bâtiment accueille tout au long de l'année des expositions temporaires.



L'association Aderamus (Association pour le développement et le rayonnement des Musées de Sens) a pour but de faire connaître et de soutenir l'action des Musées de Sens et plus spécialement de participer à l'enrichissement de leurs collections. Pour la ville de Sens qui a un riche patrimoine artistique, c'est un moyen supplémentaire d'impliquer sa population et de contribuer à son rayonnement. L'association s'ouvre à tous les publics, jeunes et seniors notamment, et propose des actions de découverte et d'animation pour créer une rencontre chaleureuse et amicale avec l'art de toutes les époques.

Pour atteindre ses objectifs, l'association situe son action dans les développements de l'économie de la culture, notamment des différentes formes du mécénat culturel. Dans ce cadre, la première opération réalisée a consisté à faire restaurer le tableau *Jupiter et Antiope* de Jacques-Louis David par le biais du *crowdfunding* en 2015.

Depuis, ADERAMUS est un soutien régulier des expositions et des projets pédagogiques des Musées de Sens.

Autour de l'exposition

Exposition du 27 novembre 2021 au 4 avril 2022
Vernissage samedi 27 novembre 2021 à 11h

• **Visites guidées** à 15h : dimanches 5 décembre, 16 janvier et 27 mars
(sur réservation, 15 personnes maximum)
Tarif 4 €
Réservations sur le site www.musees-sens.fr

• **Visites flash** de 12h30 à 13h30 : lundi 13 décembre
(sur réservation, 15 personnes maximum)
Tarif 4 €
Réservations sur le site www.musees-sens.fr

• **« Mercredis jeunes »** à 15h : mercredi 23 février
(sur réservation, 10 enfants maximum)
Durée : 1h30
Tarif 4 €
Réservations sur le site www.musees-sens.fr

• **Mercredi des Musées**, le 9 mars à 18h30 dans l'Orangerie : « Résurgence et affirmation d'une figure entravée dans l'art de Dominique d'Acher » par Samuel Monier, commissaire de l'exposition, suivi de la représentation de danse de la compagnie In Vitro.

• **Archipel** : Mercredi 9 mars et jeudi 10 mars 2022 à 20h
Mise en scène Marine Mane - Cie In Vitro, chorégraphie d'après les œuvres de Dominique d'Acher, avec Leila Martial (chanteuse et performeuse) et Pascale Criton (compositrice).

Livret jeune public, disponible à l'accueil de l'exposition et téléchargeable sur le site des Musées

Catalogue de l'exposition en vente à la Boutique des Musées

Contact Presse :
contact@cerp-musees-sens.net
03 86 83 88 90
Site internet : www.musees-sens.fr

Informations pratiques

Orangerie des Musées de Sens
135 rue des Déportés et de la Résistance 89100 Sens
03 86 64 46 22
ENTRÉE LIBRE

Ouverture au public :

Mercredi, samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h

Lundi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Fermeture le mardi

Mesures sanitaires :

Conformément aux directives gouvernementales (décret n° 2021-1268 du 29 septembre 2021 modifiant le décret n° 2021-699 du 1er juin 2021 prescrivant les mesures générales nécessaires à la gestion de la sortie de crise sanitaire), à partir du jeudi 30 septembre 2021, le pass sanitaire est obligatoire à partir de 12 ans pour accéder au musée, aux expositions temporaires et aux activités proposées par le musée. Gel à disposition, masque obligatoire à partir de 11 ans.

Toutes les indications sont soumises à l'évolution des conditions sanitaires liées à la lutte contre la pandémie de COVID-19

Venir à Sens :

En train, 1h depuis la gare de Paris-Bercy, 1h17 depuis la gare de Paris-Gare de Lyon
Gare de Sens : 1, place François Mitterrand – 89100 Sens

En voiture, Sens se situe au carrefour des autoroutes A6 (vers Paris ou vers Auxerre), A5 (vers Troyes) et A19 (vers Orléans).